



Paracha Vaéthanán - en bref
CHABBAT NA'HAMOU Deutéronome 3, 23 - 7, 11
 La répétition des Dix Commandements



Moïse raconte au peuple comment il a imploré D.ieu afin qu'il lui soit permis d'entrer sur la terre d'Israël. Mais D.ieu lui a opposé un refus, lui commandant de gravir une montagne pour apercevoir, de son sommet, la Terre Promise.

Continuant sa « répétition de la Torah », Moïse fait le rappel de l'Exode d'Égypte et du Don de la Torah : des événements sans aucun précédent dans l'histoire de l'humanité. Car « un peuple a-t-il jamais entendu la voix de D.ieu parlant au milieu du feu, comme toi tu as entendu... et a survécu ?... A toi, il t'a été montré, pour savoir que l'Éternel est D.ieu... Qu'il n'existe rien d'autre que Lui ».

Moïse prédit cependant qu'au cours des générations futures, le peuple s'éloignera de D.ieu, qu'il servira des idoles et sera exilé de sa terre, dispersé parmi les nations. Mais alors, ils chercheront D.ieu et reviendront au respect de Ses commandements.

La paracha Vaet'hanane contient aussi la répétition des Dix Commandements et les versets du Chéma qui expriment le fondement de la foi juive : l'unité de D.ieu (« Écoute Israël, l'Éternel est notre D.ieu, l'Éternel est Un ») avant de commander l'amour de D.ieu, l'étude de Sa Torah, le port des tefilines (les phylactères) et la pose d'une mézouza aux portes de nos habitations.

La Haftarah de Vaet'hanane - en bref
 Isaïe 40, 1-26 (Chabbat Na'hamou)

Ce Chabbat suit le jour triste de Tichea beAv. Au lieu des blâmes, ce sont maintenant des paroles de consolation. Ainsi, la Haftarah de ce Chabbat est la première des sept « Haftaroth de

1- HORAIRE DES OFFICES
DE CHABBAT 2022 - 5782

VENDREDI

12 AOÛT 2022 - 15 AV 5782

Allumage à partir de 18h41 - 19h52

Minha suivie d'Arvit: 18h30

2- CHABBAT VAÉTHANAN

13 AOÛT 2022 - 16 AV 5782

Chahrit: 8h15

Cours: 18h40 -

Min'ha de Chabbat: 19h40

Fin du Chabbat 20h53

Rabenou Tam: 21h18

3- HORAIRE DES OFFICES
DE SEMAINE

DIMANCHE

Chahrit: 7h30.

Min'ha suivi de Arvit: 18h25

LUNDI - VENDREDI

Chahrit: 6h00 - 7h00.

Min'ha suivi de Arvit: 18h25

TOU 'BEAV

Le 15 Av (cette année **vendredi 12 août 2022**) est indubitablement le jour le plus mystérieux du calendrier juif. La consultation du *Choul'hane Aroukh* (le « Code de loi juive ») n'indique aucune observance ou coutume liée à ce jour autre que l'omission des *Ta'hanoune* (confession des fautes) et autres passages similaires dans les prières de ce jour - comme c'est le cas lors de toutes les festivités - et que, à partir du 15 Av, il convient d'intensifier son étude de la Torah puisque c'est la période où les nuits commencent à s'allonger et « la nuit fut créée pour l'étude ». Et le Talmud nous dit qu'il y a bien longtemps, « les filles de Jérusalem s'en allaient danser dans les vignobles » le 15 Av et « tout celui qui n'avait pas de femme allait là-bas » pour y trouver une fiancée. Et tel est le jour que le Talmud considère comme la plus grande fête de l'année, suivie de près par Yom Kippour !



Rabbin Jérémie Asseraf



Consolation » que nous lisons jusqu'à Roch Hachana. La Haftarah commence avec l'exhortation de D.ieu aux prophètes : « Consolez, consolez Mon peuple... Annoncez à Jérusalem que son temps d'exil a été accompli et que ses péchés ont été pardonnés. » La prophétie d'Isaïe décrit certains des événements miraculeux qui surviendront lors de l'avènement de l'ère messianique, tels que le retour des exilés à Jérusalem, la révélation de la gloire de D.ieu, et la récompense et le châtement qui reviendront alors à qui de droit. Le prophète adresse ensuite ses paroles de consolation au peuple, décrivant la puissance de D.ieu et l'assurant de Son soutien. Les paroles de Moïse dans la Paracha rendent un son semblable. Nous y trouvons la promesse de D.ieu de ne jamais anéantir le peuple d'Israël, car il ne sera châtié que tant qu'il ne se sera pas repenti. C'est pourquoi nous n'avons jamais désespéré, même après que le Temple eut été détruit. Car nous savons qu'après Chabbat 'Hazon vient Chabbat Na'hamou – après avoir accepté le blâme des Prophètes dans un esprit de repentance, nous pouvons nous attendre à la consolation d'un brillant avenir que D.ieu tient en réserve pour nous.

L'ultime consolation. La porte de l'infini

Il est un principe selon lequel la « *haftara* » qui est lue chaque Chabbat est liée, dans son contenu, avec la *paracha* hebdomadaire dont elle suit la lecture. Ceci est vrai même dans les cas où la Haftarah évoque principalement *les événements* qui se sont historiquement déroulés dans cette période de l'année. Ainsi, la *haftara* de ce Chabbat, « *Na'hamou na'hamou 'ami – Consolez, consolez Mon peuple* »² qui vient apporter la consolation après la période de la destruction du Temple, est-elle également liée à la *paracha* de cette semaine, celle de « Vaét'hanane ». Ce lien apparaît *a priori* de

façon évidente : la *haftara* évoque la double consolation – pour la destruction du premier et du second Temple – que constituera l'édification du troisième Temple, un édifice éternel dans une délivrance éternelle. La *paracha*, quant à elle, rapporte la demande de Moïse à D.ieu de rentrer en Terre Sainte. Or, si cette prière avait été exaucée, le peuple d'Israël serait alors entré sur sa terre avec Moïse et cela aurait immédiatement constitué une délivrance complète et éternelle et le Temple qui aurait alors été bâti aurait été éternel lui aussi.

Il convient cependant de nuancer cette similitude : en effet, dans la *paracha* de Vaét'hanane, il est également mentionné que la requête de Moïse *ne fut pas accordée* et que c'est finalement Josué qui fit entrer le peuple en Terre Sainte. À cause de cela, cette entrée ne fut pas totalement aboutie, ce qui permit par la suite que le Temple fut détruit.

Or, dans la *haftara*, il est fait mention de la consolation redoublée à travers la construction d'un Temple éternel lors d'une délivrance éternelle qui supprimera définitivement l'exil ! Ainsi, bien que la *paracha* souligne la nécessité de la consolation, elle n'apparaît cependant pas liée au contenu de la *haftara*.

La répétition évoque la multiplication sans proportion

Pour résoudre cette apparente contradiction, il convient de s'attarder sur la dimension messianique de cette *haftara* : « *Consolez, consolez Mon peuple* » n'est pas seulement évocateur de la délivrance par la mention de la consolation, mais aussi par sa formulation redoublée. En effet, le Midrache³ cite cinq lettres des Écritures qui sont doublées en relation avec la délivrance messianique, telle que l'injonction divine à l'adresse d'Avraham « *Lekh Lekha – Va pour toi* »,⁴ liée à sa délivrance d'Ur en Chaldée

CE BULLETIN EST DÉDIÉ À LA MÉMOIRE DE NOTRE CHER ET REGRETTÉ
HAZANE MAKHLOUF BEN MÉSSODI Z"l..
VEUILLEZ CONTACTER LE BUREAU AU (514) 747-4530
POUR LA COMMANDITE DE CE BULLETIN



pour aller vers la terre promise, ou encore « **Pakod pakadti etkhem – Je me suis souvenu de vous** », les paroles divines annonciatrices de la délivrance que Moïse rapporta aux Enfants d'Israël en Égypte en entamant sa mission. Le verset « *Kiflaïm létouchiah – multiple d'après la sagesse de la Torah* »⁶ fait également allusion à la délivrance, car « *touchiah* » est à rapprocher de « *yéchouah – la délivrance* ».

Le rapport entre la délivrance et le doublement vient du fait que ce dernier ne représente pas seulement la multiplication par deux, mais évoque l'accroissement à *l'infini* (car aucune limite n'est précisée quant au nombre de doublements à effectuer). Or, l'infini est une caractéristique de l'ère messianique, car celle-ci tout comme le troisième Temple seront éternels, c'est-à-dire infinis dans le temps.

En outre, la répétition de « *Na'hamou na'hamou 'ami – Consolez, consolez Mon peuple* » est encore plus évocatrice de la délivrance que « *Lekh lekha* », « *Pakod pakadti* » ou autres, car, contrairement à ceux-ci, il s'agit de la répétition du même mot, qui garde le même sens dans ses deux occurrences.

En effet, lorsque la répétition n'est pas parfaitement identique, les deux termes désignent différentes modalités de délivrance, chacune possédant ses qualités exclusives. Cela exprime alors une perfection atteinte par la somme de différentes qualités et ne constitue donc pas l'expression d'une véritable infinité. En revanche, la répétition de « *Na'hamou na'hamou* » évoque *l'infini absolu* (qui contient en lui toutes les modalités éventuelles de la délivrance). Ceci est d'autant plus clair sachant que cette expression est prononcée par D.ieu *Lui-même*, qui est le véritable Infini.

La réunion de toutes les qualités

On peut cependant poser la question suivante : dans la mesure où la consolation divine se concrétisera à travers la reconstruction du Temple (et non par des paroles apaisantes, par exemple), en quoi le fait que celle-ci suive la destruction *deux fois répétée* du Temple joue-t-il ? Il semble en effet, *a priori*, que le troisième Temple ne fera que remplacer le deuxième. Dès lors, en quoi s'agit-il d'une « double » consolation ?

La réponse à cela tient dans le fait que les deux premiers Temples représentèrent des niveaux différents :

Le premier Temple se distingua par un *très haut dévoilement divin*. Seul celui-ci, d'ailleurs, contient l'Arche Sainte renfermant les Tables de la Loi, définie comme le « lieu de repos de la Présence Divine ».

Le second Temple, à l'opposé, fut caractérisé par une plus grande pénétration de la sainteté à *l'intérieur du monde* : il dura plus longtemps (420 ans au lieu de 410 ans pour le premier) et ses dimensions furent plus grandes.

Le troisième Temple, quant à lui, possédera les qualités respectives du premier et du second Temples. Il ne s'agira cependant pas de qualités distinctes et opposées, car ce Temple sera caractérisé par l'infini absolu et conjuguera donc naturellement toutes les qualités possibles. On y trouvera dès lors le plus haut dévoilement divin, la plus grande pénétration des dimensions matérielles et la conjonction des deux en une seule qualité. C'est pourquoi ce Temple sera non seulement « troisième », mais aussi « triple » dans sa qualité.

Telle est ainsi la « double consolation » exprimée par le début de notre *haftara* : « *Na'hamou na'hamou 'ami – Consolez, consolez Mon peuple* ».

La paracha de la Délivrance

Il apparaît que cette qualité est également présente dans notre *paracha*, Vaet'hanane. En effet, celle-ci est caractérisée par *la répétition* des Dix Commandements.⁷

Cette double apparition des Dix Commandements dans le texte de la Torah s'explique par le fait que leur première mention souligne l'ampleur de la révélation divine qui eut lieu au Sinaï, alors que leur seconde occurrence met plus en avant l'acceptation et l'intégration de ces principes par les Enfants d'Israël.

Cependant, comme nous l'avons dit plus haut, la répétition symbolise également l'accroissement à l'infini. La répétition du Don de la Torah fait donc aussi référence à la révélation des degrés infinis de la Torah qui aura lieu dans les temps messianiques. Celle-ci conjuguera les deux qualités évoquées, la révélation d'En-Haut et l'intégration en bas, auxquelles s'ajoutera leur conjonction en un seul mouvement, s'agissant de la révélation de l'Infini absolu.

Tel est donc le lien entre la *paracha* et la *haftara* : ces deux textes évoquent la révélation de l'Infini absolu qui caractérisera la



NAHALOT - CE CHABBAT NOUS ÉLEVONS LA MÉMOIRE DE:

MAURICE ELKOUBY BAR HASIBA Z"l
21 AV - 18 AOÛT

MORDECHAI EDERY Z"l. 22 AV - 19 AOÛT

KIDDOUCH CHABBAT

Est offert par: La Communauté

SÉOUA CHÉLICHITE

Est offerte par: M. MOISE EDERY POUR LA NAHALA DE SON PÈRE MORDECHAI EDERY Z"l.



Kollel Hékhhal Shalom

dédié à la mémoire de Éliran Elbaz Z"l
et à la mémoire de Yaacov Saltiel Z"l

Dimanche: 20h30 - Gémará - Rav Méguira - Hommes

Lundi: 20h00 - Halakha/Perkei Avot - Rav Asseraf - Dames

Mercredi: 20h00 - Paracha - Rav Méguira - Hommes

Jedi: 20h00 - Gémará - Rav Asseraf - Hommes

Tous les matins Chiour de DAF HAYOMI après le 2ième office et avant Min'ha

la délivrance messianique. C'est également une des raisons pour lesquelles ce n'est pas Moïse qui fit rentrer les Enfants d'Israël en Terre Sainte (malgré ses supplications). Ce scénario, en effet, aurait seulement été le fait d'un très haut dévoilement divin transcendant le monde. La rentrée avec Josué, qui s'étala sur de nombreuses années, ainsi que les différentes périodes qui ont jalonné notre histoire jusqu'à ce dernier exil, ont permis de raffiner et de purifier le monde en profondeur. Ainsi, suivant ce qui a été dit plus haut, lorsque nous rentrerons à nouveau sur notre terre lors de la délivrance messianique, les deux qualités seront associées : le haut dévoilement divin (qui aurait accompagné la rentrée avec Moïse) et la pénétration dans le monde (grâce au travail de Josué), et également leur conjonction en un seul mouvement du fait de la révélation de l'Infini absolu, comme nous l'avons expliqué plus haut.

21 Citations du Talmud sur la nature humaine

1. La punition du menteur est que même quand il dit la vérité, personne ne le croit (Sanhédrin 89b).
2. Une fois qu'une personne a péché et a répété le péché, [il traite cet acte] comme s'il était devenu permis (Rav Houna, Arakhine 30b).
3. L'inclination [au mal] ne désire que ce qui est interdit (Talmud de Jérusalem, Nedarim 9:1).
4. Il n'y a pas deux esprits identiques, [tout comme] il n'y a pas deux visages identiques (Berakhot 58a).
5. Ne célébrez pas parmi les endeuillés et ne pleurez pas parmi ceux qui festoient (Kalah 10).
6. Il n'est pas de communauté où tout le monde est riche ; il n'est pas non plus de communauté où tout le monde est pauvre (Talmud Jérusalem, Guittine 3:7).
7. Le véritable caractère d'une personne est déterminé par trois paramètres : son verre (c'est-à-dire son comportement quand il boit), sa poche (c'est-à-dire sa manière de mener ses transactions financières) et sa colère (Rabbi Ilai, Erouvine 65b).
8. Ne dites pas quelque chose qui ne devrait jamais être entendu, car ce sera finalement entendu (Hillel l'Ancien, Avot 4:2).
9. Quiconque introduit une peur excessive dans sa maison causera finalement trois péchés : l'infidélité, le meurtre et la profanation du Chabbat (Guittine 6b).
10. Méfiez-vous des autorités qui sont favorables à une personne pour leurs propres fins. Elles paraissent l'aimer quand cela leur est bénéfique, mais elles ne se tiennent pas à ses côtés lorsqu'elle est en détresse (Rabban Gamliel, Avot 2:3).
11. La jeunesse est une couronne de roses ; la vieillesse est une couronne d'épines (Rav Dimi, Chabbat 152a).
12. Quand nous étions jeunes, [nous nous considérions] comme des hommes, maintenant [nous sommes considérés] comme des enfants (Bava Kama 92b).
13. Le monde est un endroit sombre pour celui qui regarde à la table des autres [pour sa subsistance] (Rav, Beitsa 32b).
14. Personne n'est [vraiment] pauvre, sauf quelqu'un qui est malade (Nedarim 4a).
15. Si une personne dit : « J'ai travaillé dur, mais n'ai pas trouvé [le succès] », ne la croyez pas. [Si une personne dit] : « Je n'ai pas fait d'efforts et j'ai trouvé [le succès] », ne la croyez pas. [Si elle dit] : « J'y ai mis toutes mes forces et j'ai trouvé le [succès] », croyez-la ! (Méguila 6b).

INFORMATION: www.hekhalshalom.com

Communauté Sépharade Hékhhal Shalom,
Mikvé - Synagogue - Kollel - Salle des fêtes
825 Gratton, Ville Saint-Laurent, H4M 2G4,
Tél: 514 747-4530 - Fax: 514 747-5283 - Mikvé: 514 747-7707



Ce Bulletin hebdomadaire est dédié à la mémoire de mes chers parents

Ovadia ben Merav Harari Z"l et Liliane Leah bat Rachel Cohen Z"l

Design et Graphisme: Roland Harari

T: (514) 591-2761, E: teknovar@videotron.ca